

calice, il buvait ses pleurs ; mais il disait :

—Seigneur mon Dieu, que votre volonté soit bénie !

Après la messe, au lieu de prononcer son prône, il prit le saint Ciboire dans le tabernacle et l'emporta hors de l'église jusqu'à la cabane de Guntz, où Efflam se mourait, belle et douce, et de ses deux petites mains pâles serrait le crucifix contre sa poitrine.

Le curé savait bien pourquoi personne n'avait assisté à sa messe ; mais il pensait trouver Guntz agenouillé auprès d'Efflam. Efflam était seule ; où donc était Guntz ?

Ce fut Efflam qui le dit, en s'efforçant de sourire :

—Père, au sommet du Silberberg, Guntz a trouvé une chevrete de chamois qui a son petit. J'ai eu envie de son lait, et Guntz est parti avant le jour pour la traire.

C'était vrai, et à l'heure où le bon Dieu venait chercher Efflam dans la cabane, Guntz poursuivait la chevrete, sur la plus haute cime du mont.

—N'aie crainte, disait-il à la chevrete sans savoir peut-être qu'il parlait, je n'en veux ni à ta vie ni à celle de ton petit. Plus jamais ne tuerai, moi que la mort menace dans la plus douce moitié de mon cœur. Donne-moi seulement une goutte de ton lait

pour celle qui était toute ma joie ici-bas.

Et il ajoutait, les yeux au ciel :
—O Dieu Jésus ! ô Vierge-Mère ! ne me laissez pas, je vous en prie, dans la maison où elle ne sera plus. Faites que nous nous en allions ensemble, l'hostie sur les lèvres, pour nous retrouver dans le bonheur qui jamais ne finit.

On ne peut regarder à la fois la terre et le ciel. Guntz courrait sur la plate-forme où se trouve maintenant une croix de granit noir. Il y avait de la neige fondue qui s'y était durcie à la gelée du matin. Au moment où Guntz allait atteindre la chevrete, elle fit un bond, et le pied de Guntz glissa.

Guntz, emporté par son élan, tomba en dehors de la table et s'y accrocha des deux mains, suspendu au-dessus du vide.

Placé comme il l'était, il pouvait voir, rien qu'en abaissant son regard, la flèche de la petite église et la croisée ouverte de sa cabane.

—Jésus ! pensa-t-il, vous m'avez entendu, je vais m'en aller le premier, merci ; mais l'hostie, mon Dieu, le pain de mon voyage, qui me l'apportera jusqu'ici ?.....

En bas, le curé avait tout préparé pour la dernière communion d'Efflam, malgré l'absence de Guntz, car le saint corps de